

Les découpages régionaux des anciens territoires du Nord-Pas-de-Calais Proposition d'une approche géohistorique multi-échelle

Maxime Forriez*

*Maxime Forriez, ATER-docteur en géographie
UMR ESPACE 6012 – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
74, rue Louis Pasteur – Case 17
84029 Avignon Cedex
maximeforriez@hotmail.fr

Résumé étendu. Il serait caricatural de limiter l'organisation spatiale et l'histoire de la région Nord-Pas-de-Calais à son industrie, ses corons, et ses mines. Certes, ils ont joué un rôle très important l'urbanisation de la région, mais celle-ci possède une histoire territoriale riche et mouvementée de l'époque médiévale à nos jours. Certaines de ces vieilles structures territoriales organisent toujours, de manière indirecte, la région actuelle ; la géohistoire est donc très riche. D'ailleurs, si l'on reprend les limites actuelles, la région fut d'ailleurs souvent hors du royaume de France ; l'état actuel de la frontière entre les Pays-Bas (puis la Belgique) et la France ne date que de 1668 par le traité d'Aix-la-Chapelle pour la partie flamande, et de 1678 par le traité de Nimègue pour la partie wallonne. Avant ces dates, une bonne partie de l'actuel département du Nord était terres d'empire, et tout le jeu, des rois de France fut de repousser leurs territoires au-delà de la limite impériale entre le royaume de France et le Saint Empire romain germanique datant du X^e siècle. À partir de là, il est possible de construire une réflexion sur les limites des territoires historiques qu'a accueillies le Nord-Pas-de-Calais.

L'objectif de cet article est double. D'une part, il s'agira de comprendre l'organisation en échelle de ces territoires dans le temps et dans l'espace, et de la quantifier. D'autre part, grâce à cette quantification, il s'agira de poser la question des structures inertielles que ces territoires ont engendrées, et leurs conséquences dans l'organisation actuelle.

Même si les limites territoriales considérées ne sont connues que de manière grossière entre le Moyen Âge et le XVIII^e siècle, il demeure possible de les cartographier, et de proposer une approche multi-échelle, non pas sur les territoires en eux-mêmes, car on se heurterait sur le problème du tracé, mais sur des lieux particuliers qu'ils contiennent. D'un point de vue pratique, le choix s'est porté sur les châteaux, et ainsi, une base de données, *Catiau*, a été constituée pour mener à bien cette étude (Forriez, 2004 ; 2005 ; 2010) ; elle rassemble l'ensemble des sites connus (existant ou ayant existé) dans le territoire du Nord-Pas-de-Calais. Ces sites castraux ont en effet été la clé de voûte de toute l'organisation de la France de l'Ancien Régime, mais aussi du début de la société moderne – les Bourgeois construisant et restaurant des châteaux. Ils sont au cœur d'un réseau qui a laissé son empreinte considérable dans l'organisation spatiale actuelle du Nord-Pas-de-Calais. À partir d'eux, il est possible de construire une réflexion sur les échelles d'organisation et de fonctionnement de la région à différentes époques grâce à une série d'indicateurs fractals, et ainsi, comprendre l'intégration progressive des terres d'empire dans le royaume de France.

La quantification des structures scalaires observées que proposera cet article, permettra de bien montrer la prégnance des régions anciennes dans l'organisation actuelle du Nord-Pas-de-Calais qui est à la fois un atout majeur, mais aussi une source de handicaps, tant l'héritage est important. Le principal outil qui servira de support à l'analyse, correspondra à diverses analyses fractales, localisées et datées, avec pour support la théorie de la relativité d'échelle, afin de mieux comprendre les structures de ces vieilles organisations territoriales, ainsi que le poids de leur inertie dans l'actuel Nord-Pas-de-Calais. Pour illustrer le propos, on peut citer le cas de la vieille frontière anglo-française dans le Pas-de-Calais, si prégnante au niveau du

réseau routier entre la côte d'Opale et le bassin minier, ou encore de celui de la limite impériale dans le Valenciennais et dans le Hainaut qui est au cœur d'un débat international plus vaste : la question belge. En effet, l'intégration de la Wallonie, si elle se réalisait un jour, au sein du territoire français pourrait relancer des tensions franco-allemandes conséquentes autour de l'ancienne limite impériale. Il y a donc un enjeu européen qu'il faut bien saisir, car il touchera de près la région de Nord-Pas-de-Calais.

Mots clés. Château, limite, structure, fractale, relativité d'échelle

Bibliographie indicative

Forriez, Maxime, 2005, *La motte de Boves permet-elle de mener une réflexion épistémologique commune en archéologie, en géographie et en histoire ?*, Arras, Mémoire de master 1 d'histoire et de géographie, 156 p.

Forriez, Maxime, 2007, *Construction d'un espace géographique fractal. Pour une géographie mathématique et recherche d'une théorie de la forme*, Université d'Avignon, Mémoire de Master 2, 202 p.

Forriez, Maxime, 2010, *Caractérisation formelle des structures multi-échelles géographiques en relativité d'échelle. Exemples choisis en géographie physique, géographie urbaine, géohistoire et géographie du peuplement*, Avignon, Thèse de doctorat sous la direction de Philippe Martin (UMR ESPACE) et de Laurent Nottale (Observatoire de Paris – LUTH), 406 p.